

BON-SECOURS

Bulletin de l'Association des Anciens Elèves
et Revue du Collège N.-D. de Bon-Secours

B R E S T



N^{os} 14-15

Trimestriel

Grandes Vacances 1928

BON - SECOURS

Bulletin de l'Association des Anciens Elèves
et Revue du Collège N.-D. de Bon Secours

B R E S T

La Vie au Collège

Vivent les Vacances...

Oui, vivent les vacances ! au grand soleil qui dore les guérets et sur les plages bronze les fronts et les mollets nus. Vivent les vacances, *temps de progrès*.

Car vous tenez à progresser, enfants qui animez les grèves, à mesure que l'air du large vient hâler vos mines pâlottes; bacheliers d'hier, cyclistes, et bientôt chasseurs ou poètes qui dévidez par les champs bourdonnants de travail les promenades sinueuses de vos dix-sept ans. Vous voulez revenir grandis, plus *mûrs* et plus *forts*? Très bien.

Pliez-vous pour cela, de bon cœur, à ces deux petites conditions : — *d'être exacts*. La fantaisie, voyez-vous, où elle règne trop — là c'est ruine et désert.

Baste ! la cloche n'enjoint plus l'étude comme naguère au Collège — mais gare si vous dédaignez l'heure à manger la cloche du repas. Non que le déjeuner vous trouve au lit peut-être... fi ! — seulement tel Pierre que je connais songerait à se laver les mains quand déjà ses commensaux, tous, en sont au dessert. Exacts à table, ponctuels aux devoirs de vacances — ils ne pèsent qu'aux trainards — exemplaires à l'office paroissial dès que carillonnent fêtes et dimanches, vigilants à l'appel silencieux, dans la semaine, de Jésus-Hostie, à la prière en tout cas de chaque matin. Alors vous pourrez lever les yeux vers ce parlant emblème, le coq de votre clocher, vous souvenant qu'aux vic-

toires du foot-ball le même coq hardi blasonnait vos poitrines. Vous entendrez du moins, perçant la brume légère quand monte le soleil, éveillant les fermes d'alentour sa voix, clairon de l'exactitude,

— *d'être serviables*. Car si le « chacun pour soi » maussade n'est jamais de mise, en vacances moins encore. N'êtes-vous pas, dès que vous le voudrez, apprenti de quelque service à vos parents ? Observez ce cher foyer. C'est la maman, c'est la grande sœur vous apportant vingt fois le jour la leçon muette de son dévouement « tout à tous ». Serviable à l'éclopé qui souffre en croisant votre sentier, à l'ignorant que votre petit savoir éclairera. Oui, pratiquez cette leçon, fussiez-vous un peu gauche :

On s'y prend d'abord mal puis, un peu mieux, puis bien...

et, de la joie plein le cœur qui viendra très tôt sourdre et s'épandre en nappe rafraichissante, vous me direz des nouvelles.

Collégiens de N.-D. de Bon-Secours, enfants très chers à qui Dieu prodigue ses trésors, ne gaspillez pas vos vacances. Afin d'être *tous premiers quelque part* — conseil de votre éminent Président des Prix — vivez en pleine vie progressante, exacts, serviables : ce que résume une alerte devise : « *Toujours prêt* ».

Alors la rentrée pourra comme le départ redire aux échos votre cri joyeux : VIVENT LES VACANCES !

L.-M. DAUGER.

PIÉTÉ

Le 29 juin, au propre jour de la Fête des Apôtres, trois des benjamins ont fait leur Première Communion :

Georges Bazin
Robert Goachel
Marcel Roy.

Ils étaient entourés de leurs camarades de Huitième qui communieraient après eux, chanteront gentiment des cantiques — faisant fête d'un seul cœur au Bon Jésus, si bon qu'il a dit :

Laissez venir à moi les tout petits enfants.

SOLENNITÉS & SUCCÈS

Les Prix

A 9 h. 30, jeudi 12 juillet, le Collège Notre-Dame de Bon-Secours se transportait à la salle des Arts. C'est là que, sous la présidence de M. le Curé-Archiprêtre de Saint-Louis, avait lieu la distribution des prix.

Comme les années précédentes, on entendit d'abord M. le Directeur signaler avec une franchise que les parents auront goûtée les qualités et les défauts du labeur fourni par les élèves. Leur ardeur au travail sera désormais accrue par la constatation, si facile à faire, que le baccalauréat devient de plus en plus un concours.

Mais c'est à M. le Curé de Saint-Louis qu'il appartenait de fournir aux élèves les motifs les plus désintéressés de ne pas épargner leur peine. La grande expérience de M. le chanoine Moënner autorise à donner tout son prix à cette observation : le mérite finit toujours par s'imposer. Mais combien à l'heure présente l'Eglise de France n'a-t-elle pas besoin de trouver dans le travail et le mérite de ses fils, quelles que soient d'ailleurs leurs carrières, le prestige qu'une civilisation de moins en moins chrétienne se refuse à lui assurer ?

Au discours de M. le Curé de Saint-Louis succède la lecture, si vivement attendue, du palmarès.

C'est alors que les heureux lauréats se trouvent largement payés de leurs efforts par la joie procurée ainsi à leurs parents et à leurs maîtres.

On annonce au soulagement de plus d'un, la rentrée fixée au 1^{er} octobre. Une autre nouvelle est également bien accueillie : Bon-Secours, désormais, avec la section A qui reste tout particulièrement conseillée, ouvre une section A' (latin sans grec) à quelques élèves choisis.

Parmi les élèves le plus souvent applaudis, citons :

En Philosophie. — René Le Bouvier, Henri de la Rocque.

Mathématiques. — Etienne Quentel, Alexandre Mercier, Pierre Le Meur.

Première. — Maurice Brunet, Jean Chapel, Guy de Réals, Raymond Deschard.

Seconde. — Patrick Ceillier, Eugène Coquelin, Eugène Guimezanes.

Troisième. — Pierre Le Comte, Paul Coelenbier, Pierre Cheminant.

Quatrième. — Louis Mazurié, Pierre Penquer, Henri Gnall.

Cinquième. — René Marie, Pol Dyèvre, Paul Chapel.

Sixième. — Francis Marie, René Le Coniac, Michel Baule.

Septième. — Jean Le Berre, Jean-Pierre Missoffe, Yves Cadoret.

Huitième. — André Briend, René Jamault, André Le Moal.

Outre les admissibles au baccalauréat appelés ces jours prochains à subir l'oral, des mentions sont proclamées, obtenues aux divers concours régionaux : A. C. C. F.

— Université Catholique de l'Ouest — et des diplômes diocésains : Brevet d'instruction religieuse. De plus parmi les anciens élèves qui se distinguent dans les concours, citons cinq admissibles à l'Ecole Navale, cinq admissibles à Saint-Cyr, un à l'Institut agronomique, un à l'Ecole de Santé navale, plusieurs lauréats de Droit, Médecine ou P. C. N.

Signes nouveaux d'une vitalité que le Collège garde, Dieu merci, aujourd'hui comme hier et qui stimule au travail la jeune relève.

UN TÉMOIN.

Aux Jeunes

Extrait du discours prononcé par M. Moënnier, le 12 juillet.

Préparez des hommes influents

Pour avoir de l'influence, la première et la plus essentielle des conditions est d'acquérir de la valeur. Devenez des hommes de valeur, et vous serez par la force des choses des hommes influents. Ne croyez pas à la légende, créée par les incapables et propagée par les paresseux, que le mérite demeure le plus souvent inconnu : tôt ou tard, le mérite finit par percer, suivant une loi presque aussi fatale que celle de la chute des corps. Même les plus humbles des saints ensevelis au fond des cloîtres ou des déserts ne sont pas parvenus à cacher leur humilité. Visez donc à devenir des hommes de valeur.

Comment y arriverez-vous ? En cultivant, en développant toutes vos facultés. *Ora et labora*, disaient les Laïcs : travaille prie. Voilà en deux mots toute la formule de votre développement et tout le secret de la force morale. Je sais bien que de ces deux mots, le second « labora » résonne un peu durement aux jeunes oreilles. Elles trouvent que ce refrain du travail revient un peu souvent, et en dépit de leurs récriminations l'expérience des siècles n'a pas cessé de le répéter : on n'arrive à rien de sérieux que par le travail. C'est là une vérité primordiale de la vie, mais combien plus encore une loi de notre formation et de notre rayonnement.

Oui, il faut développer toutes vos facultés ; il faut aiguïser votre intelligence, affermir votre jugement, apprendre à raisonner juste, enrichir votre mémoire, tremper votre volonté, affiner mais aussi dresser votre cœur, sans négliger vos muscles. Et cela ne sera pas l'œuvre d'un jour ; des années d'effort sont nécessaires pour façonner des hommes de valeur. Le but à atteindre vaut bien qu'on y mette le prix.

Et puis, faites-vous une carrière, une carrière où vous emploieriez utilement votre activité, où vous tiendrez crânement et avantageusement votre place au soleil.

Quelles carrières, quelles situations choisir ? Toutes sont à prendre. Les catholiques ont le devoir d'être partout, dans les situations indépendantes et dans les fonctions publiques. Il faut se mettre en état, au lieu de laisser la place à des adversaires moins scrupuleux, d'occuper tous les postes, toutes les charges, toutes les magistratures. Il faut conquérir tout le talent possible, toute la notoriété possible et même, si vous le pouvez, le plus possible de mandarinats officiels. Et il faut également entrer le plus possible dans les carrières indépendantes, montrer à l'œuvre qu'un médecin catholique est pour le moins aussi secourable et consciencieux qu'un autre ; qu'un avocat catholique gagne ses procès tout aussi bien, sinon mieux, qu'un athée ; qu'un ingénieur catholique est pour une entreprise une garantie de succès au moins égale à celle d'un incroyant ; et que le blé lui-même n'en obtient pas moins les premiers prix dans les concours pour avoir été semé et moissonné par un agriculteur catholique.

Que ce soit à l'atelier ou au bureau, sur le siège du juge ou dans les rangs de l'armée de terre ou de mer, aux champs ou dans un magasin, le catholique est à sa place partout où il fournit son effort. Seul celui-là n'est pas à la sienne qui ne s'entendrait qu'à discuter stérilement modes et costumes, qui n'aurait de compétence qu'en matières de chroniques sportives, de chiens de chasse ou de marques d'automobile. Si de tout temps le travail a été le devoir de l'homme, il le devient aujourd'hui doublement, et du fait du morcellement des fortunes et du fait de leur instabilité plus inquiétante que ja-

mais. Ce n'est plus le rang ce n'est plus même la fonction qui confère aujourd'hui du prestige: la sympathie, la confiance, l'autorité ne vont qu'aux laborieux.

Je dis aux vrais laborieux. Ceux-là, quelle que puisse être leur fougue naturelle, ne dépensent pas leurs forces en pure perte. Ils savent attendre, se rappelant que le temps n'épargne rien de ce qui se fait sans lui. Ils ne se laissent pas entamer par les insuccès ou les défaites, ils ignorent les désillusions. Les hommes qui poursuivent les honneurs, les richesses, les plaisirs en eux-mêmes et pour eux-mêmes, on comprend qu'ils soient déçus. Mais l'homme à la forte trempe, le chrétien qui ne vise en tout que son devoir et la volonté de Dieu, comment pourrait-il éprouver le désenchantement? Loin de là, ses espérances ne font que s'accroître avec les années de lutte. Et il se sent fort, parce qu'il est humble; et il est humble, parce qu'il lui est égal d'être chef ou soldat, parce qu'il désire seulement être utile, au poste modeste ou glorieux où la Providence l'a placé.

Ajouterai-je: amassez une belle fortune? Pourquoi pas? Pourvu que ce soit par des procédés honnêtes. Nous parlons d'influence. La richesse est un légitime et puissant moyen d'influence dont il est souhaitable que les catholiques se servent, mais précisément à condition qu'ils s'en servent. La fortune ne doit être qu'un outil et qu'un instrument d'action entre leurs mains. Gagner de l'argent ne peut et ne doit pas être pour eux un but, mais seulement un moyen: un moyen de rendre la vie meilleure et plus belle, sans doute pour eux et les leurs, mais pour les autres aussi. La richesse, dans la conception chrétienne, est un service social et non un privilège personnel. Quelle lourde responsabilité encourrait celui qui accaparerait à son seul profit des biens dont il n'est au fond que le dépositaire et le dispensateur!

Examens de fin d'année

Seconde

1 <i>Prix</i> Eugène Coquelin,	21 p. 4 a.
2 — Patrick Ceillier,	12 p. 8 a.
<i>Accessits</i> Edouard Kerjean,	2 p. 11 a.
Paul Laurent,	4 p. 11 a.
Tanneguy de Villefroy,	1 p. 13 a.
Lucien Bazin,	2 p. 7 a.
Robert Drouan,	(Prix de 11 acc.).

Troisième

1 <i>Prix</i> Pierre Le Comte,	14 p. 3 a.
2 — Paul Coelenbier,	11 p. 4 a.
<i>Accessits</i> Pierre Cheminant,	(Prix de 14 acc.).
Maurice Gillet,	(Prix de 7 acc.).
Pierre Delalande,	1 p. 9 a.
René Conan,	1 a.
Marc Brunet,	(Prix de 7 acc.).

Quatrième

1 <i>Prix</i> Louis Mazurie,	12 p. 4 a.
2 — Pierre Penquer,	6 p. 8 a.
<i>Accessits</i> Alain Ceillier,	3 p. 8 a.
Jean Pouliquen,	1 p. 9 a.
Henri Grall,	3 p. 12 a.
Paul Delalande,	(Prix de 8 acc.).
Hubert de Kermadec,	(Prix de 7 acc.).
Auguste Balcon,	1 p. 7 b.
Jean Dordor,	2 p. 2 a.

Cinquième

1 <i>Prix</i> René Marie,	14 p. 3 a.
2 — Paul Chapel,	4 p. 12 a.
<i>Accessits</i> Roger Bodéan,	(Prix de 18 acc.).
Pol Dyèvre,	5 p. 10 a.
Raymond Corne,	4 p. 12 a.
Louis Lucas,	2 p. 10 a.
Roland Danveau,	1 p. 5 a.
Henri Brousse,	1 p. 7 a.

Sixième

1 <i>Prix</i> Francis Marie,	10 p. 4 a.
2 — Michel Baule,	5 p. 7 a.
<i>Accessits</i> René Le Coniac,	5 p. 7 a.
André Jacob,	2 p. 8 a.
Jean Bienvenüe,	(Prix de 9 acc.).
Hervé Queinnec,	2 p. 8 a.

Septième

1 <i>Prix</i> Jean Le Berre,	10 p. 3 a.
2 — Jean-Pierre Misoffe,	6 p. 6 a.
<i>Accessits</i> André Kerbirou,	1 n.
Yves Cadoret,	3 p. 8 a.
André Rey,	1 p. 10 a.
Paul Bienvenüe,	3 p. 6 a.
Jean Lamé,	1 p. 1 a.

Huitième

1 <i>Prix</i> André Briend,	6 p. 6 a.
2 — René Jamault,	8 p. 3 a.
<i>Accessits</i> François Misoffe,	2 p. 10 a.
Joël Lazennec,	3 a.
Jean Levot,	1 p.
Francis Moron,	(Prix de 5 acc.).
Robert Dilichen,	1 p. 6 a.
André Le Moal,	7 p. 5 a.

Association Catholique des Chefs de famille de la Région brestoise

Concours de 1928 : Devoir français sur la Famille
Entre les élèves de Première, du diocèse de Quimper
3^e mention, Jean Chapel.
5^e mention, Guy de Réals.

Université Catholique de l'Ouest

1^o Concours régional d'Instruction religieuse
(15 mai 1928)

Classe de Première (119 concurrents)

19^e mention, Jean Chapel.

2^o Concours régional des Institutions libres de l'Ouest
(12 juin 1928)

Classe de Première. — Devoir français (119 concurrents)

16^e mention, Roland de Teyssier.

Version latine (119 concurrents)

20^e mention, Jean Chapel.

.Sc. math. et physique (61 concour.)

7^e mention, Maurice Brunet.

Classe de Seconde. — Version latine (108 concurrents)

7^e mention, Patrick Ceillier.

Brevet élémentaire d'Instruction religieuse du diocèse, 1928

Ont obtenu le Diplôme:

Pierre Cheminant.

Pierre Delalande.

Victor Le Clech.

Pierre Le Comte.

ENSEIGNEMENT

Nouveaux Programmes

(applicables en 1928-29)

CLASSE DE PREMIERE

(Remarques générales en tête des programmes.)

I

Les programmes doivent être connus non seulement des administrateurs et des professeurs, mais encore, dans tous leurs détails, des familles et des élèves.

Les administrations collégiales veilleront à leur diffusion.

II

Toute étude d'une œuvre classique fournira au professeur l'occasion de faire ressortir l'intérêt durable, tant moral qu'esthétique, du texte étudié. Ainsi les élèves tireront le plus grand profit possible de l'intimité avec les auteurs dont le commerce doit non seulement développer, en eux, le jugement et le goût, mais encore leur donner un sens élevé de la vie.

III

La connaissance des principes grammaticaux des langues française, latine et grecque, après avoir été l'objet de l'enseignement des premières classes, devra être maintenue et vérifiée jusqu'à la classe de première inclusivement, soit au moyen de l'explication des textes, soit par des revisions appropriées aux besoins des élèves.

IV

Le professeur ne négligera jamais l'importance essentielle de l'acquisition du vocabulaire latin et grec, à laquelle il intéressera ses élèves, soit en leur faisant transcrire méthodiquement les mots expliqués et commentés sur un cahier spécial, soit en employant tout autre moyen qui lui permettra d'exiger de leur part un travail raisonné.

Cet exercice particulier n'aura lieu qu'à l'occasion des lectures de textes, des thèmes, versions et explications.

V

Pendant toute la durée des études, le thème sera tenu pour nécessaire, en latin comme en grec, autant que la version.

VI

Le respect absolu de la correction dans l'emploi de la langue française doit être imposé aux élèves par tous les professeurs, qu'ils s'agisse d'exercices écrits ou oraux, littéraires ou scientifiques.

VII

Les listes d'auteurs ne sont pas destinées à être utilisées tout entières chaque année. Le professeur y choisira annuellement les quelques auteurs qu'il fera étudier en classe.

Le professeur veillera néanmoins à ce que ses élèves ne limitent pas leurs lectures aux textes qu'il aura désignés pour l'explication. Par des conseils, aussi bien que par des questions, il leur montrera la nécessité de lire le plus grand nombre possible des auteurs qui figurent au programme de l'année.

Langue française

Cours communs (3 heures). Section A' (1 heure 1/2).

ETUDE DE LA LANGUE ET DE LA LITTÉRATURE

Etude de la langue, poursuivie en particulier à propos des explications de textes.

Etude de la composition et du style à propos des textes étudiés et des exercices de composition.

Notions suivies sur l'histoire de la littérature française, de 1715 à nos jours, données à l'aide de l'explication de textes spécialement groupés à cet effet.

EXERCICES D'APPLICATION

Lecture et explication de textes.

Récitation de textes précédemment expliqués.

Lectures complémentaires, faites hors de la classe, et suivies de brefs comptes rendus ou d'interrogations, habituant les élèves à s'exprimer avec correction et aisance.

Compositions françaises (lettres, discours, dissertations littéraires et morales).

AUTEURS

Morceaux choisis de prose et de vers des classiques français. (Même recueil pour les trois classes supérieures.)

Montaigne: Extraits.

Coëlle: Théâtre choisi.

La Fontaine: Fables.

Molière: Théâtre choisi.

Boileau: Œuvres poétiques et extraits des œuvres en prose.

Racine: Théâtre choisi.

Pascal: *Pensées*. — *Provinciales* (I, V et extraits).

Bossuet: *Oraisons funèbres*. — *Sermons*. — Extraits des autres œuvres.

La Bruyère: *Caractères*.

Fénelon: *Lettre à l'Académie*.

Lettres choisies du dix-septième et du dix-huitième siècle.

Montesquieu: Extraits.

Buffon: Extraits.

Voltaire: Extraits. — Lettres choisies.

Diderot: Extraits.

J.-J. Rousseau: Extraits.

Lectures sur la société extraites des mémoires et des correspondances des dix-septième et dix-huitième siècles.

Rivarol: *Discours sur l'universalité de la langue française*.

Chateaubriand: Extraits.

Lamartine: Extraits.

Victor Hugo: Extraits.

A. de Vigny: Extraits.

A. de Musset: Extraits.

Anthologie des poètes du dix-neuvième siècle.

Choix des principaux historiens du dix-neuvième siècle.

Choix des grands critiques du dix-neuvième siècle (Sainte-Beuve, Taine, Renan, etc.).

Extraits des grands romanciers du dix-neuvième siècle.

Extraits des écrivains scientifiques.

Extraits des orateurs et des écrivains politiques.

Extraits des grands moralistes des dix-septième, dix-huitième, dix-neuvième siècles.

EXERCICES ET COURS SPECIAUX POUR SECTION A'

Explication de textes des seizième, dix-septième, dix-huitième et dix-neuvième siècles. A propos de l'explication des textes des dix-huitième et dix-neuvième siècles, notions sur l'histoire de la littérature française de 1715 à nos jours (2 heures).

Langue latine (4 heures)

ETUDE DE LA LANGUE ET DE LA LITTÉRATURE

Revision et compléments de grammaire en particulier à propos de l'explication des textes.

Notions complémentaires de versification à propos de l'explication des textes.

Notions élémentaires sur l'histoire de la littérature latine et sur la civilisation romaine, à propos des versions et des explications des auteurs, qui seront toujours bien situés dans leur temps.

EXERCICES D'APPLICATION

Explication de textes (l'explication sera suivie de la lecture expressive du texte latin dans son ensemble).

Récitation de textes précédemment expliqués.

Thèmes.

Versions.

AUTEURS

Théâtre latin: Extraits.
 Lucrèce: Extraits.
 Virgile: Œuvres.
 Horace: Œuvres.
 Cicéron: *Pro Milone*. — *Pro Murena*. — Analyses et extraits des principaux discours. — Extraits des traités de rhétorique. — Extraits des œuvres morales et philosophiques.
 César: *Commentaires*.
 Tite Live: Troisième décade.
 Sénèque: Extraits.
 Tacite: Œuvres.
 Contiones.
 Anthologie des poètes latins.
 Anthologie des prosateurs latins jusqu'à la fin du quatrième siècle après J.-C.

Langue grecque (4 heures)

ETUDE DE LA LANGUE ET DE LA LITTÉRATURE

Revision générale de la grammaire.
 Notions élémentaires sur l'histoire de la littérature grecque et sur la civilisation grecque, à propos des versions et des explications des auteurs, qui seront toujours bien situés dans leur temps.

EXERCICES D'APPLICATION

Explication de textes (l'explication sera toujours suivie de la lecture expressive du texte grec dans son ensemble).
 Récitation de textes précédemment expliqués.
 Thèmes.
 Versions.

AUTEURS

Homère: *Iliade*. — *Odyssée*.
 Eschyle: Extraits.
 Sophocle: Une tragédie.
 Euripide: Une tragédie ou extraits.
 Aristophane: Extraits; fragments de Ménandre.
 Xénophon: Œuvres.
 Platon: Extraits suivis, reliés par des analyses.
 Orateurs attiques: Extraits.
 Démosthène: *Philippiques*. — *Discours sur la couronne*.
 Anthologie des poètes grecs.
 Anthologie de prosateurs grecs.
 Pages et pensées morales extraites des auteurs grecs.

Histoire (2 heures)

Histoire contemporaine jusqu'au milieu du dix-neuvième siècle

La fin de l'ancien régime. — La société française à la veille de la Révolution; la réaction nobiliaire; la prospérité économique et l'enrichissement de la bourgeoisie; paysans et ouvriers; les disettes. La formation de la doctrine révolutionnaire; Rousseau, Mably; Condorcet; influence des idées américaines. La crise financière et la nécessité des réformes: Calonne, Brienne. La révolte des privilégiés. Necker et la convocation des Etats Généraux.

La période monarchique de la Révolution. — Les Etats Généraux et l'Assemblée nationale constituante; transformations politiques et sociales; la Constitution de 1791. La monarchie constitutionnelle. Louis XVI et l'Assemblée législative. L'Europe et la Révolution; la question polonaise; la guerre; les Prussiens en France. La chute de la royauté.

La République. — La Convention; le procès de Louis XVI; Girondins et Montagnards. La première coalition; l'invasion; la chute des Girondins; les insurrections. Le gouvernement révolutionnaire; le Comité de Salut public; la défense nationale et la Terreur; l'invasion repoussée; la dictature de Robespierre. La Convention thermidorienne. Les conquêtes et les traités de Bâle. L'œuvre constitutionnelle, sociale, économique et religieuse de la Convention. Le Directoire: histoire intérieure et extérieure. Le dix-huit brumaire.

Le gouvernement consulaire et impérial. — Les Constitutions de l'an VIII et de l'an XII. Le régime consulaire; la réorganisation administrative; les codes; le Concordat. Le rétablissement de la paix. L'Empire; caractères du régime impérial; la cour, la noblesse; l'Université; les travaux publics.

La politique extérieure de Napoléon I^{er}. — Les coalitions jusqu'au traité de Tilsit; Austerlitz, Iéna, Friedland; la Grande Armée. Le blocus continental. Transformations administratives et sociales en Europe sous l'influence des idées françaises. Les résistances nationales: la guerre d'Espagne, les réformes en Prusse.

La fin de l'Empire. — Guerre de Russie. Campagnes de 1813 et de 1814. L'abdication et le premier traité de Paris. La première Restauration. Les Cent jours: Waterloo. Le second traité de Paris. Le congrès de Vienne et les remaniements territoriaux en Europe.

L'Europe après les traités de 1815. — La Sainte Alliance; la politique d'Alexandre I^{er} et le système de Metternich; les révolutions et les congrès. Les premières guerres d'indépendance; le soulèvement des colonies espagnoles d'Amérique; l'insurrection de la Serbie; l'indépendance de la Grèce.

La Restauration en France. — La Charte de 1814. Louis XVIII; les institutions politiques, les partis, le régime parlementaire. La réaction: Charles X. La révolution française de 1830! avènement de Louis-Philippe.

L'Europe de 1830 à 1848. — La révolution de 1830 en Europe. L'insurrection polonaise et la fin du royaume de Pologne. Le soulèvement et l'organisation de la Belgique. La crise orientale Mahmoud et Méhémet-Ali; la question des Détroits jusqu'à la convention de 1841.

La monarchie de Juillet. — La Charte révisée, le gouvernement de la bourgeoisie; les insurrections républicaines. Louis-Philippe et la Chambre. La politique de Guizot; le développement économique; l'entente cordiale. La conquête de l'Algérie. L'opposition et la révolution de février 1848.

L'Angleterre pendant la première moitié du dix-neuvième siècle. — L'ancien régime anglais. L'émancipation des catholiques et la réforme électorale de 1832. Après la réforme; l'agitation chartiste; l'agitation irlandaise. Les Anglais dans l'Inde, dans l'Afrique du Sud et en Australie.

Le développement des Etats-Unis d'Amérique. — La Constitution de 1787. L'extension territoriale et le peuplement. L'évolution politique. La question de l'esclavage et la guerre de Sécession.

Le mouvement des idées de 1815 à 1848. — Le développement des sciences. L'érudition. Le romantisme littéraire et artistique. Le catholicisme libéral. Les premiers systèmes socialistes.

Géographie (1 heure).

La France

I

Rappel des notions générales sur la géographie physique de la France. (Cette partie du programme ne devra pas occuper plus de trois ou quatre classes.)

II

Etude de la France par grandes régions naturelles: géographie physique et géographie humaine (population, vie économique).

(La géographie régionale devra être étudiée en se bornant aux onze grandes régions reconnues d'une manière incontestable: Nord, Est, bassin parisien, Ouest, massif central, Sud-Ouest, Pyrénées, région méditerranéenne, Alpes, Jura, Saône et Rhône. Il conviendra de laisser de côté à ce sujet toute autre division, telle que celles des provinces, ainsi que les considérations purement géologiques.)



En route pour Landévennec.



Pâques 1926. — Arc de Triomphe de Sizun.



A marée basse.



Kuines de l'Abbaye de Landévennec.



En promenade.

III

La population française: densité, natalité et mortalité; immigration et émigration.

Vie économique de la France; agriculture, industrie, voies de communication, commerce, marine marchande.

Etude de l'Afrique du Nord et des colonies françaises. L'Afrique occidentale et équatoriale. Madagascar. L'Indochine française. Les petites colonies. Rôle de la France et de ses colonies dans la vie économique du monde.

EXERCICES PRATIQUES

(1/2 heure, facultative)

Notions complémentaires sur les civilisations grecque et romaine, dans leurs rapports avec la civilisation contemporaine.

Langues vivantes

Cours communs (2 heures).

Revision de la grammaire à l'occasion des textes expliqués et traduits. On poursuit l'étude de la langue, on attire l'attention des élèves sur la composition et sur le style. Dans l'explication des textes, le professeur fera, d'une façon systématique, des rapprochements entre la littérature étrangère et la littérature française.

Mêmes exercices oraux et écrits qu'en seconde. Le sujet de la composition en langue étrangère sera de préférence emprunté soit à une version, soit à tout autre texte précédemment étudié.

(Cours spéciaux (section A')

(2 heures)

Notions d'histoire littéraire et enseignement méthodique de la civilisation à l'aide de textes groupés à cet effet et portant sur les dix-neuvième et vingtième siècles.

Auteurs

1° Choix de lectures destinées à faire connaître la vie, l'histoire, la civilisation et les principaux chefs-d'œuvre de la littérature du peuple étranger;

2° Choix de poètes des dix-huitième, dix-neuvième et vingtième siècles;

3° Pages choisies des romanciers et auteurs dramatiques des dix-huitième, dix-neuvième et vingtièmes siècles.

Ou l'un des ouvrages suivants:

Langue allemande.

Goethe: *Iphigénie*. — *Egmont*. — *Torquato Tasso*. — *Götz von Berlichingen*.

Schiller: *Wallenstein*. — *Die Jungfrau von Orléans*.

Kleist: *Prinz von Homburg*.

Pages choisies des auteurs dramatiques et des romanciers des dix-neuvième et vingtième siècles, en particulier de Fontane, G. Keller, C.-F. Meyer, Spitteler, Sudermann, Hauptmann, Hofmannsthal, Liliencron, Thomas Mann, Heinrich Mann, J. Schlaf, Paul Ernst, Freussen, C. Viebig, Hermann Hesse, Otto Flake, Fr. von Unruh, etc.

Langue anglaise.

Shakespeare: *The Tempest*. — *As You like it*. — *Macbeth*.

Milton: *Allegro*. — *Penseroso*.

Goldsmith: *She stoops to conquer*.

Wordsworth: *Peter Bell*. — *Michael*.

Shelley: *Ode to the West Wind*. — *The sensitive plant*. — *The Cloud*. — *To a Skylark*.

Coleridge: *The ancient Mariner*.

Dickens: *David Copperfield* (extraits).

Thackeray: *Esmond* (extraits).

G. Eliot: *Scènes of clerical Life*.

Addison: extraits du *Spectator*.

W. Hawtitt: *Essays*: The Indian Jugglers; on Thought and Action; On Vulgarly and Affectation; On going a Journey; on the Disadvantages of intellectual Superiority; on the Knowledge of Character; On a Sundial. On the conversation of Lords.

Art (1/2 heure, facultative)

Cet enseignement ne devra en aucune manière consister en une histoire ni une nomenclature, mais dans la vision directe, l'étude, l'analyse des œuvres les plus expressives des grands artistes. Les centres d'études énumérés ci-dessous sont donnés à titre d'indication et de points de repère.

Dix-neuvième siècle

1. — La Révolution et l'Empire, d'après l'œuvre de David.
2. — Gros, Prudhon, Géricault.
3. — Delacroix.
5. — Les paysagistes romantiques: Corot, Rousseau.
6. — J.-F. Millet.
7. — Daumier.
8. — De Courbet aux impressionnistes.
9. — La sculpture au dix-neuvième siècle: Rude, Barye, Carpeaux, Rodin.
11. — Architecture des villes modernes.
12. — Art décoratif contemporain.

Mathématiques (4 heures).

ALGÈBRE

Equation du second degré à une inconnue. Existence des racines (on ne parlera pas des imaginaires).

Relation entre les coefficients et les racines. Signe des racines.

Etude du trinôme du second degré. Inégalité du second degré. Problèmes du second degré.

Variation du trinôme du second degré; représentation graphique.

Variation de la fonction $\frac{ax + b}{a'x + b'}$; représentation graphique.

Progressions arithmétiques et progressions géométriques. Intérêts composés.

Usage des tables de logarithmes à quatre ou cinq décimales.

GEOMETRIE (figures dans l'espace)

Plan et ligne droite. — Détermination d'un plan. Intersection d'un plan et d'une droite. Intersection de deux plans.

Parallélisme des droites et des plans.

Droite et plan perpendiculaires.

Propriétés de la perpendiculaire et des obliques menées d'un même point à un plan.

Angles dièdres. — Angle plan correspondant à un angle dièdre.

Plans perpendiculaires entre eux.

Projection d'une aire plane.

Symétrie par rapport à une droite, à un point, à un plan.

Angles polyèdres. — Chaque face d'un trièdre est moindre que la somme des deux autres. Limite de la somme des faces d'un trièdre ou d'un angle polyèdre convexe.

Trièdres supplémentaires.

Trièdres symétriques.

Cas d'égalité ou de symétrie des trièdres.

Sections d'angles polyèdres par des plans parallèles. Aires de ces sections.

Polyèdres. — Prisme, pyramide.

Volumes des parallélépipèdes et des prismes.

Volume de la pyramide.

Volume du tronc de pyramide à bases parallèles.

Volume du tronc de prisme triangulaire.

Définition de deux prismes ou de deux pyramides semblables. Rapport de leurs volumes.

Corps ronds. — Surface cylindrique ou conique à directrice circulaire. Plan tangent. Sections parallèles au plan de la directrice.

INITIATIVES

Groupe " Charles de Foucauld "

Le groupe « Charles de Foucauld », qui, cette année, a compté dix-sept membres, a touché nombre de sujets au cours de ses réunions hebdomadaires.

Après les deux premières séances durant lesquelles le président et le trésorier donnèrent aux nouveaux membres un aperçu des doctrines de l'A. C. J. F. et de la D. R. A. C., tour à tour, nous avons passé en revue non seulement des sujets religieux, mais aussi des sujets d'actualité. D'ailleurs, voici la liste complète de ces conférences.

Religion: Encycliques Pontificales sur les Missions, Charles de Foucauld, La Catholicité de l'Eglise, Jeanne d'Arc.

Actualités: Le Communisme, la Persécution au Mexique, Directives des Papes Léon XIII, Pie X, Pie XI sur l'Action catholique.

Divers: L'Aviation.

D'autre part, nous avons eu le plaisir d'entendre un de nos anciens le Frère Pol de Léon (Albaret), qui, revenant de l'Afrique du Nord, où il a fait son service militaire, a bien voulu nous donner une causerie sur les mœurs très curieuses des populations du Bled Saharien.

Enfin, à la dernière séance, le Père Jenger, professeur de Seconde, nous a fait une conférence sur Beyrouth, et l'état religieux des pays environnants. Notre maître était, en effet, il y a deux ans, professeur au Collège de cette ville.

Dans l'ensemble, bon travail, bien que tous les membres ne se soient pas astreints à la règle de l'unique conférence obligatoire.

Le Secrétaire: R. DESCHARD.

Vos adresses nouvelles, s. v. p., pour éviter au Bulletin tout retard.

JOYEUX ÉBATS

Landévennec. — Nous l'avons vu, le 21 juin, ce site enchanteur. Et c'est aux 25 ans d'enseignement sacerdotal exercé par notre Sous-Directeur que nous l'avons dû! Vive donc Monsieur Herry!

Les vues de ce bulletin vous diront, ami lecteur, si le « Plougastel », qui fut frété uniquement pour nous, avait ce jour-là de joyeux passagers... Mais elles ne vous apportent pas tout le soleil dont nous fûmes favorisés: enviez-nous.



.....

Cotisation d'Ancien Elève : 15 francs par an, au Secrétaire, M. Marcel Bories, 24, rue Colbert.

Ou bien par chèque postal C/C Nantes 919, au Trésorier, M. Jules Abarnou, notaire, 26, rue de Siam.

.....

VARIÉTÉS

Coucher de soleil ⁽¹⁾

*C'était un soir d'été: l'implacable soleil
A l'Ouest allongeait sa courbe irradiée.
L'écume moutonnait, frange du flot vermeil,
En bloc, la terre était du ciel incendiée.*

*Du haut du promontoire où j'assiste, rêveur,
Au spectacle si beau de la tombée des nuits
Je devine Ouessant par delà le Fromveur
Et des eaux dans le Four je crois saisir les bruits.*

*Soudain le ciel semble éclater: alentour
Commence à ruisseler un déluge de feu
Qui teinte l'Océan de reflets rouges, bleus
Puis roses, puis cendrés... ah! c'en est fait du jour*

*Un court instant: toute une gamme de couleurs
S'égrènent dans l'espace, arc en ciel chatoyant,
Et voici, seul débris des brasiers, des lueurs
Un rayon de la lune glisser sur l'Océan.*



*Puis les étoiles une à une
Font caresse et lancent leur trait,
Rejoignant le rayon de lune
Qui sur les ondes s'étirait.*



*La mer devient phosphorescente:
Les feux follets dansent en chœur.
Un essaim d'étoiles filantes
Fuse à l'envi sur le Fromveur.*



*Au loin je vois glisser une ombre,
Quelque bateau rentrant au port
Ou bien la silhouette sombre
D'un des revenants d'Ouismor.*

(1) Malgré plusieurs "licences poétiques", la Rédaction pense que ce méritoire essai d'un bachelier peut se recommander au lecteur indulgent...



*Le murmure berceur de l'onde
Sur les galets peut expirer...
Je m'envole de ce bas monde,
Dans l'autre, ah! que vais-je admirer?*

Henri de LA ROCQUE, *Philosophie.*

Le beau voyage d'une bouteille

Autant que le permettent les hasards et les déplacements de la vie maritime, nous allons passer nos vacances à Lampaul-Plouarzel. Cette commune ne se distingue guère des 36.000 autres de France que par sa belle situation, face aux îles qui limitent vers le large le chenal du Four. Une fois l'ildit passé sur un méchant bac, on trouve du côté nord Porspoder, Argenton — ces plages si fréquentées des Brestoises, mais vers le Sud c'est la nature dans toute sa sauvagerie ancienne. Des hameaux dont les noms rocailleux se heurtent, tels les galets roulés sur nos grèves bretonnes — Rubihan, Rusarmenoch, Toul-an-Dour s'échelonnent le long de la côte.

Justement en ce 19 septembre 1927, c'est vers ce dernier hameau que nous portions nos pas. Une brume opaque allait s'épaississant depuis quarante-huit heures, et la sirène du phare ne cessait de faire entendre son mugissement lugubre. Toul-an-Dour est longé par un ruisseau qui après s'être creusé dans le sable une vallée sinieuse dévale vers Port à Vigné. C'est le commencement des falaises de Corsen. Le granit, rongé par la mer, forme des arcades, des stèles, des grottes, mais résiste en dépit des efforts furieux de l'Océan. Rien de plus solitaire que cette partie de la côte: des chevaux y courent en liberté; des vaches y broutent une herbe maigre, des porcs d'une familiarité encombrante viennent mendier du pain en gambadant autour de vous comme de jeunes chiens.

Arrivés depuis quelque temps, nous prenions nos ébats sur le sable de la plage; la mer cessait de descendre; il était environ cinq heures; ma vue fut frappée par un objet que le flot venait de déposer sur le bord: il me sembla que c'était une bouteille; je courus la ramasser et, avec surprise, je constatai qu'elle contenait, roulé sur la paroi intérieure, un papier. La bouteille était lourde, le bouchon abîmé, la cire qui l'avait autrefois cacheté, disparue en partie; le message baignait dans l'eau salée.

La première tentation était de garder intacte la bouteille, mais l'état du message s'y opposait et d'un commun accord, nous décidions de briser le verre: un premier caillou vola en éclats; un second et c'est la bouteille qui se brise. Mais dans quel état était le pauvre papier! Un lambeau détrempe et illisible. Nous le transportons comme un malade jusqu'à la maison où, entre deux buvards, sous le poids d'une lourde et indigeste histoire d'Angleterre il sécha toute la nuit. Bientôt sur un papier à en-tête de la « Radio Tropical Company, » nous pouvions lire en caractère tapés à la machine:

March 4, 1926

S. S. San Mateo

Where did you find this? Would you writing and telling me. Also a few other particulars such as when, under what conditions and anything of consequence connected with its discovery. It was thrown overboard off Miami beach Florida.

W. W. C. Simon, Ch. Radio operator

S. S. San Mateo, United fruit Co.

New-York, N. Y.

Ce qui veut dire en bon français:

Où avez vous trouvé ceci? Voudriez vous me l'écrire et me le dire, ainsi que les autres détails: Quand, dans quelles conditions et les faits intéressants concernant cette découverte. Ceci a été jeté par dessus bord au large de Miami beach, Floride.

Était-ce une plaisanterie de marins en veine de mystification ou une bouteille réellement partie de la mer des Sargasses comme le disait le signataire Simon? Sitôt rentré à Brest j'écrivais à l'adresse indiquée. Je vis les semaines succéder aux semaines, rien. J'allais perdre tout espoir quand, fin novembre, une lettre d'Amérique me prouvait l'authenticité du message. Simon avait monté en grade, il était devenu « inspecteur », et avait changé de bateau, ce qui expliquait le retard de sa lettre. Il me demandait les détails les plus circonstanciés pour en faire part au « Navigation Department ». Je répondis aussitôt en lui demandant d'user de réciprocité. Mais le « Radio Inspector » satisfait sans doute s'est dispensé de me remercier. Le voyage de cette bouteille, partie de la mer des Sargasses et arrivée sur une plage de Bretagne 18 mois après, semble bien confirmer l'existence du Golf-Stream si discutée depuis quelque temps.

J'aime à croire que St Mathieu lui-même a veillé sur la voyageuse. Partie du San Mateo, elle termine son voyage tout près de la pointe St-Mathieu, vingt-quatre heures avant le moment où les moines de la célèbre abbaye entonnaient autrefois les premières Vêpres de leur patron. C'est peut-être lui

qui l'a protégée, préservation merveilleuse entre les gouffres, les bêtes voraces, les écueils bordant la côte bretonne — tous ennemis qui auraient dû la détruire mille fois.

Si d'autres faits semblables rejoignaient celui-là, ils permettraient une étude plus approfondie des courants marins.

Mais de toutes les bouteilles messagères jetées à la mer, combien parviennent à destination?

Maurice BRUNET, *Première C.*

Rébus, en forme de dialogue

Pardon, concierge, où est la Grande Salle.

— Sortez; prenez le raidillon. Entrez 38, rue Colbert, 1^{er} étage.

— Non, pas la Salle des Arts. Tous en connaissent le chemin: les acteurs des séances et les spectateurs, les concurrents de la coupe DRAC, tous ceux depuis les « Philosophes », jusqu'aux petits de huitième qui le 12 juillet furent lauréats et tous... les autres.

— Mais enfin la salle du Collège, où est-elle?

— La salle... des Prix?

— Hé! puisque vous en grillez, déclinez la suite — dites: la « Salle aux Prix », ramassant ce clou antique. Mais dites-moi, de grâce, où elle est?

— Soit: faites passer un plan par le point E, base des marches qui grimpent à la cour des petits, le point O d'une fenêtre ouvrant sur la cour et le point K, niveau du caniveau qui borde le Dessin; maintenant tirez une droite parallèle à ce plan depuis T, angle de la toiture inclinée ancienne, jusqu'à l'infini... Vous ne la voyez pas?

— ? ! —

— Alors, vous n'avez plus qu'à lire entre les lignes et vous la reconnaîtrez, avec un peu d'adresse, dans les vues que vous offre ce numéro.

— Merci.

— Encore un mot: la salle, la salle aux Prix, il est vrai qu'elle est portée « disparue ». Une voûte en ciment recouvre la cavité. Dans leurs ébats, les nouveaux venus la fouleront aux pieds sans souci du passé, mais pour les anciens elle n'étouffera pas l'écho qui redit des heures de franche gaieté avec les succès de leur jeunesse.

CEDIPE.

Nos Anciens

Assemblée Générale des Anciens (12 Juillet)

Selon une tradition désormais établie, les Anciens ont tenu leurs assises au collège le jour de la distribution des Prix (12 juillet). A 9 h. 1/2, M. l'abbé Coëffeur, ancien professeur, aumônier à Pont-l'Abbé a célébré la messe et prononcé une allocution pleine de cœur. Après la distribution, nous nous sommes retrouvés au collège où la séance d'affaires a été lestement expédiée car les estomacs criaient famine et une table appétissante s'étalait sous le préau. Notre dévoué secrétaire M. Bories avait fait royalement les choses et les fourchettes les plus vaillantes eurent pleinement de quoi montrer leur valeur. Au dessert, notre Président émit le vœu de voir écrire une histoire du collège, et sans plus attendre, parceque il surnage encore quelques fossiles antédiluviens (le déluge ici remonte à 1881) dont les souvenirs seraient précieux à recueillir : en attendant on prie les anciens de tous les âges qui auraient à fournir quelque anecdote, quelque souvenir intéressant, de vouloir bien adresser toute communication utile à M. Bories, secrétaire, 31, rue du Château, Brest, ou à M. l'abbé Gaudiche, à la Villeneuve, le plus tôt possible.

M. le chanoine Moënner, curé-archiprêtre de Saint-Louis, qui avait présidé la distribution et qui avait bien voulu nous faire l'honneur de partager nos modestes agapes, nous adressa ensuite quelques mots pleins de bienveillance et de cordialité.

A trois heures, on se sépara, en se donnant rendez-vous dans un an.

Anciens Elèves présents au banquet du 12 juillet :

MM. Auguste Carof, Jules Abarnou, Louis Arnould, Chanoine Pol Aubert, Louis Berthelot père, Louis Berthelot fils, Paul Berthelot, Georges Bories, Marcel Bories, Antoine Boucher, Jean Carof, Docteur Clavier, Docteur Coquelin, Robert Feillard, Abbé Emmanuel Gaudiche, Jean Geffroy, Maurice Gloaguen, Jean Goasguen, René Goubin, Pol Groleau,

Charles Guyader, Albert Jourdan, Guy de Kerros, Michel Lallour, Pierre Lallour, Léon de la Ménardière, Robert de Lassat, Michel Le Bras, Henri Le Calloch père, Jean Le Calloch, Paul Le Franc, Henri Le Goasguen, Jean Quéinnec (Morlaix), Paul Thierry, Paul de Vuillefroy.

Nombre d'autres camarades et nous leur savons gré de ce geste qui marque leur fidélité d'associés, ont tenu à s'excuser, ne pouvant venir :

Père Jean Aubry, Louis Blanchet Magon de la Lande, Comte Albert de Blois, Jean Bories, Maurice Botgat, Michel de Boisanger, Abbé Pierre Branellec, Louis Breton, René Chevillotte père, Abbé Paul Clamormorgan, André Colin, Paul Colin, Jean Copy, René Crenn, Nathaniel et Guy Caron de la Morinais, Abbé Gonzague Danguy des Déserts, Jacques Deschard, Père Marcel Deschard, Marcel Donnart, Amiral Exelmans, Abbé François Floch, Père Froc, Commandant Fournier, Lieutenant de Germigny, Louis Gélébart, Henri Guyader, Abbé Georges Hévin, Louis Hévin, René Izenic, Léon Joubert des Ouches, Pierre Kerrien, René de Kerros, Abbé Pierre Landouaré, Henri Le Calloch fils, Chanoine Le Goasguen, Bertrand de l'Hôpital, François Lidou, Père Jean Lucas, René Lucas, Abbé René Mazurié, Roger Mazurié, Ollivier, Joseph Pinvidic, Alfred Pitel, Noël et Yves Pouliquen, Docteur Bernard et Docteur Jean Quéinnec, Jean Quéménéur, Lieutenant Léo Rio, Joseph de Rochebrune, Commandant de Rodellec, Commandant Rousse, Antoine Toullec, Gonzague de Witte, etc.

*Lisez en Vacances : Récits de toutes les couleurs :
aux bureaux de la Sainte-Enfance, 44, rue du Cherche Midi, Paris, 6^e.*

Allocution de M. l'Abbé COËFFEUR

...Ici est le palais de notre Reine et de notre Mère, Notre-Dame de Bon-Secours, qui nous reçoit le sourire aux lèvres et des grâces plein les mains. Vous avez senti passer sur vos âmes comme un souffle de jeunesse: chez une mère peut-on se retrouver autrement qu'avec un cœur d'enfant? Ecoutez, et il vous semblera entendre encore sous les arceaux l'écho prolongé de vos rires d'adolescents, cette musique du Bon Dieu. Recueillez-vous, et du fond de vos âmes montera le souvenir de vos méditations dans cette humble chapelle. Les aînés eux-mêmes, qui ont étudié rue d'Aiguillon et rue Voltaire, ont l'impression d'être dans leur collège aimé. Voyez: ce sont les mêmes vitraux dont les scènes naïves ont charmé vos yeux d'enfants. C'est le même Tabernacle qui a passé deux fois les mers, symbole de l'amitié de Jésus fidèle à travers toutes les tempêtes. C'est la même statue de Marie, devant laquelle vous avez prononcé vos serments... Anciens Elèves de Bon-Secours, qui êtes-vous et que devez-vous faire?

« Ceux-là sont heureux qui sont nés croyants », a dit le maréchal Foch. Vous avez eu ce bonheur et dans l'intime du cœur chacun d'entre vous peut se dire à lui-même la belle parole de St-Augustin: « Ma mère, dans le sein de votre sein, ô mon Dieu! Avec son lait que je trouvais si doux mon cœur plus heureux encore buvait amoureusement le nom de Jésus-Christ. » Venus au collège, la main qui chaque matin vous accueillait à l'entrée de Bon-Secours vous conduisait d'abord, non pas à l'étude, non pas en classe, mais dans le lieu où Dieu daigne habiter avec les hommes. C'est à la chapelle et par la Sainte Messe que commençait chacune de vos journées d'écolier, si bien qu'ayant à organiser une journée des Anciens, en tête de votre programme vous avez placé cette messe que nous célébrons. Ah! c'est qu'aujourd'hui comme aux jours de votre adolescence: *Magister vester unus est Christus*. Oui, notre maître à tous, c'est Jésus-Christ, la lumière du monde, Jésus-Christ, le Verbe du Père, Jésus-Christ, l'ami toujours fidèle, Jésus-Christ, notre Dieu. Combien ce Maître fut bon pour vous!... Tant d'autres marchent la tête baissée, parce que le bienfait d'une formation chrétienne leur a été refusé. Ils errent à l'aventure et vous, vous possédez le sens de la vie parce que vous avez étudié ce merveilleux petit livre qui rend un enfant plus savant que tous les philosophes, lui apprenant d'où il vient et où il va. Viennent les heures les plus angoissantes... l'homme de foi pourra redire:

*O mon âme, ne pleurez pas.
A qui perd tout, Dieu reste encore
Dieu là-haut, l'espoir ici-bas.*

II. Noblesse oblige. Rester les fidèles de la vérité ne vous suffit pas, il faut vous en constituer les apôtres dans une société de plus en plus infectée par le paganisme. Il y a un demi-siècle, le Cardinal Pie exhalait une plainte qui ne sera jamais vraie de vous: « Cela est triste à dire. Depuis le temps que nous avons des collèges catholiques, des cercles catholiques, des conférences de St-Vincent de Paul, qu'est-il sorti de là? Des jeunes chrétiens sans doute et en assez grand nombre qui opèrent leur salut... Mais des esprits fermes, des caractères mâles, mais des hommes pratiques qui prennent en mains les affaires et qui mènent les hommes... qui nous en donnera? » — Si le saint Cardinal vivait encore il verrait avec joie son vœu réalisé: les laïques participent aux œuvres d'apostolat. Cette pléiade, dont vous êtes, de chrétiens qui vivent leur foi, passent des nuits en adoration devant le Très Saint Sacrement, assiègent chaque matin la Table Sainte, dans les grandes écoles de l'Etat, à Navale, à St-Cyr, aux Mines, à Centrale, à Polytechnique... proclament que la foi et la raison sont deux lumières jumelles émanant de la même vérité infinie... Si le Cardinal Pie vivait encore, nous eussions pu lui montrer les longues listes d'Anciens Elèves tombés au champ d'honneur pour sauver la patrie en danger. Comme il est bon, chers Messieurs, de méditer les graves leçons qu'ils nous ont laissées! Vos cœurs se tournent tout naturellement vers ce mémorial où sont gravés les noms glorieux de vos condisciples, de vos enfants. Aujourd'hui, ils vous dictent votre devoir: « Nous avons donné notre sang pour assurer la victoire militaire... mais nous voulions aussi dans la France victorieuse faire régner le Christ-Roi. Travaillez à la restauration de la patrie et de la religion. *Pro aris et pro focis* ».

Vous connaissez le terrain de la lutte; vous savez le mouvement enveloppant de l'ennemi. La situation est critique. Le laïcisme, véritable contre-religion, est enseigné, imposé et pratiqué par un Etat auquel la franc-maçonnerie dicte impérieusement ses ordres. Des millions d'âmes sont menacées de vivre sans religion et de se damner parce qu'elles sont élevées sans Dieu. L'Eglise, qui est une mère, en face d'un pareil attentat contre les âmes de ses enfants, a tressailli jusqu'au fond des entrailles... L'objectif immédiat fixé à vos efforts par vos chefs spirituels est la liberté à rendre aux religieux et la lutte contre l'école unique. Messieurs, soyez assurés que si l'élite de la société française veut, mais d'une volonté ferme, l'abrogation des lois iniques de 1901 et de 1904, avant longtemps vos anciens maîtres jouiront de la pleine liberté qui leur est indispensable pour accomplir leur œuvre. Si l'élite française est décidée à s'opposer comme une digue à cette machine infernale de perdition des âmes, à cette entreprise barbare, détruisant la culture française, jamais l'école unique n'obtiendra droit de cité chez nous. Nos ennemis ne sont forts que de nos faiblesses.

Messieurs, gardez la foi dans votre vie intime, faites régner le Christ au sein de vos familles, mais par dessus tout proclamez les droits de Dieu au cœur de votre profession, en face de la société. C'est le devoir des anciens élèves de nos collèges catholiques. Anciens de Bon-Secours, vous garderez fidèlement cette consigne...

Fédération des Amicales de l'Enseignement libre

M. Poupon, de Dijon, président de la Fédération des Amicales de l'Enseignement libre est venu dans le Finistère en tournée de propagande, invité par Mgr l'Evêque. Après une première réunion à Quimper, une deuxième s'est tenue à Landerneau au pensionnat Saint-Julien, le 21 juin. Environ 300 assistants : maîtres, élèves et anciens élèves des divers établissements libres dans le Nord-Finistère. Bon-Secours y était représenté par le Président de l'Association lui-même.

M. Poupon exposa très clairement les buts poursuivis. On veut concentrer les efforts des Amicales dont le nombre se développe rapidement. (Dès l'année prochaine on compte atteindre le chiffre de 300.000 adhérents). Un congrès régional pour la Bretagne se tiendra en septembre 1929 à Sainte-Anne d'Auray. — L'Association des Anciens de Bon-Secours se devra d'y être ; nous en reparlerons donc en temps opportun.

ANTIQUUS.

Le Livre de Famille

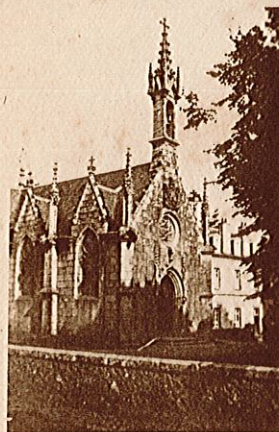
Vers l'autel

Avec MM. *Parc* et *Riou*, surveillants cette année à Bon-Secours, M. l'abbé *Charles Foulon* a reçu le 25 juillet à Quimper l'onction sacerdotale.

Le 2 juin, au Séminaire d'Issy, l'abbé *Henri Radenac* a reçu le Sous-Diaconat et de même le 16 juillet à Nantes, l'abbé *Pierre Landouaré*; le fr. *Calixte*, O. F. M. (*Bernard Galicher*) est aussi promu aux ordres sacrés.



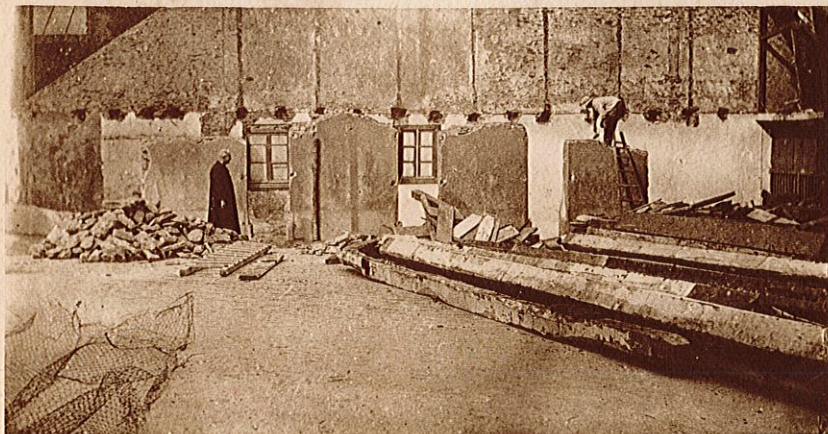
Excursion à la pointe St-Mathieu.



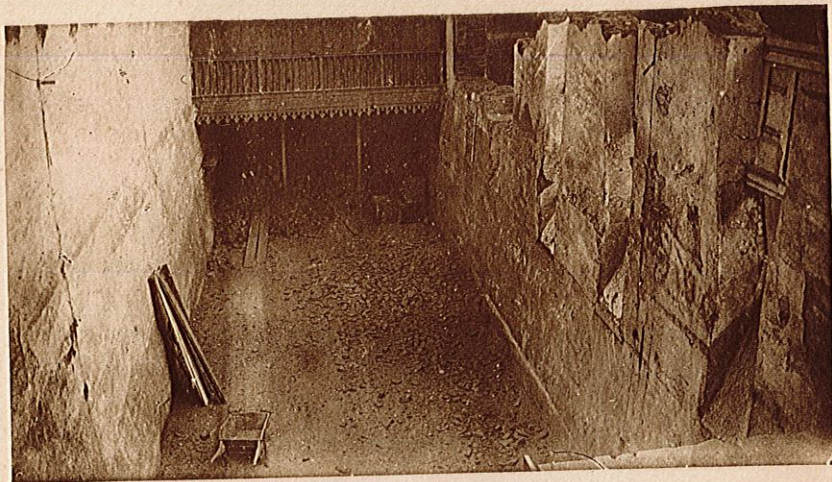
St-Jacques-de-Lezézien.



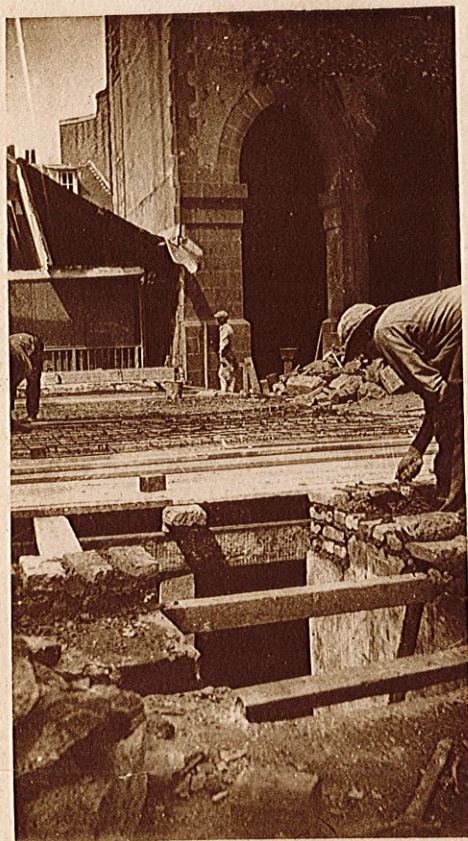
Porche de Lampaul. — Guimiliau.
Septembre 1927.



Démolition de la «Salle aux prix».



Un gouffre.



Construction de la plate-forme.

Deuils

Enseigne de vaisseau *Alain Fayêt*, mort pieusement le 16 avril, à 24 ans.

M. *Ivan Carof* annonce le décès de sa fille, religieuse *Clarisse* à Rennes, rappelée à Dieu le 26 mai, à 30 ans.

Pol et *Jean Dyèvre* recommandent aux prières leur grand-père paternel, décédé en juin.

Le 24 juin succombait dans un terrible accident (automobile heurtée par un train) *Jean-Baptiste Laurent*. Ses parents, douloureusement éprouvés, ont su que les prières du Collège ne manqueraient pas à l'âme de leur fils ni à ses frères, l'abbé *Joseph* et *Paul* (Seconde) assurés de notre sympathie.

Le P. André Châtellier S. J.

Frappés ainsi qu'on va lire, les parents du P. Châtellier connaissaient les sentiments de Bon-Secours. Tous ici partageant leur peine prièrent avec eux.

Ils avaient donné leur fils tout à Dieu. Le même esprit de foi dictait la réponse de Monsieur Châtellier au Père Supérieur :

Nantes, le 11 juin 1928.

Mon Père,

...de bien douces consolations relèvent notre courage.

Vous avez été un véritable père pour notre cher enfant tout le temps qu'il a passé à Brest, il ne cessait de nous le répéter, et il gardait de son séjour à l'école N.-D. de Bon-Secours, des professeurs et des élèves le meilleur souvenir.

Il aspirait à pouvoir se dépenser plus complètement à faire un peu de bien. Dieu s'est contenté de ses bonnes intentions... les desseins de la Providence sont insondables, notre espérance est de le revoir un jour Là-haut...

Brusquement le 6 juin 1928 à midi, Bon-Secours apprenait la mort du P. Châtellier. Comment dire alors la consternation des maîtres et des élèves? Rien ne pourrait mieux montrer la place qu'il gardait dans notre affection.

Parti la veille dans la matinée prendre avec les jeunes pères de Laval le premier bain de la saison, il avait été emporté par une congestion, semble-t-il.

« J'étais, écrit un ancien de B.-S., avec deux autres dans la bande du pauvre père André. Nous avons parlé longuement de vous, des professeurs, du collège, le tout très joyeusement, comme toujours; puis la conversation tomba sur l'utilité de savoir bien nager pour être à même de secourir un élève ou tout autre; nous ne pensions pas à une si tragique application de la théorie.

« Le P. André fut un des premiers à se mettre à l'eau. Il savait à peine nager, nous avait-il dit. J'étais à quelques pas du bord, je le vis se lancer, il remua quelques secondes sur l'eau, mais le visage au dessous de la surface, me semble-t-il. Pour moi il était déjà pris de congestion et les mouvements qu'il fit furent réflexes, car il ne poussa même pas un cri... »

Ancien séminariste de Nantes, le P. Châtellier était entré dans la Compagnie de Jésus en mars 1921. Comme il souffrait de maux de tête, sans attendre la fin de son noviciat, dès le mois de septembre 1926 il fut envoyé à Brest pour y être surveillant des grands.

Dans l'isolement relatif de ses nouvelles fonctions, avec une tâche compliquée et rude en somme, il sut se donner tout entier. Jamais il ne perdit le sourire légendaire de ses années de collégien.

Mais laissons ici la parole à un témoin des plus autorisés: « Ce qui me console, écrit au lendemain de l'accident un ancien surveillant, c'est ma conviction que ses mains n'auront pas été vides au grand jugement: ses œuvres sont là.

« Il a toujours rempli consciencieusement ses devoirs de religieux et l'an dernier, ceux de surveillant. Il les a accomplis avec une âme d'apôtre. Partout et surtout à la bibliothèque les conseils étaient appropriés à chaque élève: il y a fait un bien immense, j'en ai eu des preuves. Au foot-ball, il voulait former la volonté et inculquer l'esprit de discipline et de solidarité indispensable au bon esprit.

« Comme collègue il était charmant. Il savait prendre part à vos peines, vous aider de ses conseils. C'était avec plaisir qu'il rendait tous les services demandés, sans craindre le surmenage.

« Le bon Père très compatissant écoutait, un peu trop peut-être, les plaintes des élèves et aurait voulu satisfaire les goûts les plus difficiles, ce qui est pratiquement impossible dans une maison d'éducation. »

Encore que s'alliant à de fermes décisions, on vient de signaler une bonté d'âme, débonnaire parfois. Mais sans prétendre qu'il fût au point pour tous, tous le constatèrent: ils étaient aimés par quelqu'un dont le dévouement était tout acquis à chacun. N'était-ce pas l'essentiel en somme?

De ce dévouement citons deux traits particulièrement remarquables.

A l'excursion de Camaret on vit le P. Châtellier, infatigable boute-en-train, organiser la marche, présider aux bains où il patageait tout le premier, (témoin tel instantané de René Couture).

C'est en juin 1927 que fut donnée cette « Fête de jeux » si brillante, racontée par le P. Châtellier dans « Bon-Secours » (1) et dont il fut l'animateur. Laissant à chacun sa part, multipliant lui-même les démarches avec une parfaite bonne grâce, s'effaçant (au point que le compte-rendu ne le nomme pas), il avait triomphé de voir comment ses collaborateurs parvinrent tous à s'ingénier et firent réussir chacun sa spécialité.

Des fatigues parfois lancinantes le poursuivaient, lui interdisaient presque tout sommeil, le laissaient plus d'une fois accablé quand reprenait la tâche matinale, assurée malgré tout, avec un entrain qui ne défaillait pas. Bien plus, malgré ses maux de tête, il ne crut pas devoir refuser une collaboration qui lui était demandée dans les Bulletins « Duc in Altum » où des prêtres, de officiers ont lu et admiré ses articles sur St-Louis de Gonzague, sur les exercices de St-Ignace, si substantiels à la fois et débordants d'une vie très personnelle. Rien de compassé, dans ces productions, mais une foi profonde, des rapprochements inattendus et pris sur le vif... Il conduisait au Bon Dieu avec le sourire — le sourire que même les douloureux portraits d'après l'accident laissent empreint sur son visage.

Au milieu d'août 1927, le P. Châtellier fut avisé qu'il devait rejoindre Laval pour y reprendre et y parfaire ses études littéraires. Ceux qui l'approchèrent alors savent ce qu'il lui coûta de quitter B.-S. En raison, peut-être, des difficultés qu'il y avait rencontrées, il était très attaché au collège et ce départ qu'il avait pu souhaiter dans un moment d'ennui, il le voyait approcher maintenant avec tristesse.

Deux fois au cours de cette année scolaire fut donnée au Père la joie de revenir parmi ses grands. D'abord à Noël où il remplaça au moment de leur ordination l'un des diacres, puis au début de mai — juste un mois avant l'accident qui devait nous le retirer — pour surveiller la retraite des philosophes à Lesneven. Surtout après ce dernier séjour, il eut un sacrifice à faire pour regagner Laval.

Mais il partait réconforté en même temps qu'ému, vraiment émerveillé du bien que fait une retraite et proclama sa reconnaissance à Dieu. Pendant quelques journées, il avait pu constater, aider de ses prières, l'action de la Providence sur l'âme des jeunes. Aucun spectacle n'est plus captivant pour un futur prêtre. Et maintenant il lui fallait reprendre des études souvent arides et moins immédiatement utilisables dans le saint ministère, que celles de philosophie ou de théologie.

(1) 1927, p. 61.

Pourtant c'était la volonté de Dieu. L'intérêt qu'il portait à ses chers philosophes n'y perdrait rien. Les luttes qu'ils devraient soutenir pour garder leurs résolutions de retraite, ne réclamaient-elles pas beaucoup de prière et de souffrance? Sans aucun doute le P. Châtellier souffrit volontiers pour le bien de ses grands. N'est-ce pas d'ailleurs ce que révèle la présence de leurs photographies sur ce bureau qui à certains moments bien réglés par la cloche de communauté, se transformait à Laval en oratoire silencieux?

On nous permettra de citer encore ce fragment de lettre. L'éloge peut sembler excessif, mais rend une impression que le regretté Père Châtellier communiqua souvent à ceux qui l'approchèrent :

« C'était la bonté même, l'apôtre, le religieux sacrifié, d'un mot un saint en action, très surnaturel, très aimant et très aimé. Digne d'entrer au Ciel, le bon Dieu l'a appelé avant de lui accorder le bonheur de monter à l'autel de sa première messe: couronnement de sa vie religieuse. »

XXX.

Fiançailles

Christian Delaby et Mlle de Portzamparc.

Hervé de Kerprigent et Mlle Tardieu.

Léo Rio et Mlle Pivin.

Mariages

Louis Corre et Mlle Combot, Landivisiau, 10 mai.

Lieutenant François de Boisanger et Mlle Récamier, Paris.

Paul Carof et Mlle Flandrois.

Naissances

Chez le *Commissaire de la Marine Alain de Forges*, deux sœurs jumelles.

Marie-Antoinette et *Laurent Boucher* sont heureux de faire part de la naissance de leur petite sœur *Sylvie*, 26 avril.

Yves Carof, fils de *Pierre*, Portsal, 27 mai

Marie-Thérèse Geffroy, sœur de *Louis*, Plouescat, 31 mai.

Suzanne Boissière, fille de *Marcel*, Brest, 4 juin.

Joëlle Branellec, fille de *Pierre*, Brest, 6 juin.

Marie-Paule Suzanne, fille de *Paul*, Brest, 8 juin.

André Le Berre, frère de *Jean* (7^e) et de *Jacques Deschard*; baptême, le 1^{er} août.

Nouvelles de tout et de tous

Admissibles aux Grandes Ecoles :

A *Saint-Cyr*: *Antoine* et *Raphaël Baggio*, *Léon* de *Coatpont*, *Jean* de la *Rocque*, *Edouard Rochette*.

A *l'Ecole Navale*: *Charles*, *Antoine*, *François Colson*, *Michel Delahaye*, *Jacques Deschard*.

A *l'Agronomie* : *Alain* de *Guillebon*.

A *l'Ecole de Santé Navale*: *Yvan Guilbert*.

Reçus aux examens de *Droit* : *Paul Colin*, *Emile Vaillant (Licence)*; — *Jean Geffroy*, *René Sorgniard*, *André Colin*; — de *Médecine*: *Jean Kerboul*; — de *Pharmacie*: *Jean Serrurier*; — de *P. C. N.*, *Robert Feillard*.

BON-SECOURS désire un Professeur de Dessin, pouvant enseigner le croquis de paysage, le dessin d'après la bosse. Si vous êtes candidat, présentez votre nom à l'Economat. Si non... hé bien, vous êtes en tout cas un ami du Collège, désireux de lui rendre service. Faites alors connaître au même lieu l'adresse d'un professeur compétent.

PLUS DE DEUX CENTS CATECHISTES volontaires (Messieurs) ont donné dans l'année présente l'instruction religieuse à des ignorants, dans la banlieue parisienne. On compte dans leurs rangs des Polytechniciens, ingénieurs sortis de Centrale, etc. Plusieurs sont d'anciens élèves de N.-D. de Bon-Secours.

Retraite d'Anciens

Les suggestions que voici traduisent seulement le désir exprimé par plusieurs anciens...

Se revoir, dans le cadre du collège, avec la franche camaraderie d'autrefois et l'échange des vieux souvenirs c'est chose qui doit être douce et bonne, qui d'expérience l'est toujours, mais c'est chose qui laisse place à une autre rencontre plus intime, la rencontre des volontés et des cœurs dans une même vie religieuse, intensément vécue...

— « Eh bien ! Quand va-t-on reprendre les retraites ? »

Tel est le mot des Anciens.

Ce qu'est une retraite ? Tous connaissent les bonnes et fortes pages que, dans le livre « Ma vocation sociale », le comte de Mun y a consacrées. Il dit la découverte qu'il en fit, l'adoption, puis les fruits. Relisons quelques lignes (1).

« Je n'avais en 1872 aucune idée de ces pieuses coutumes. Le P. du Lac m'en parla et ce fut comme une semence déposée dans mon âme... Au commencement d'avril 1874 il m'offrit de venir passer une journée à Athis, où les anciens du collège de Vaugirard faisaient leur retraite. J'y fus avec mon frère et ces quelques heures, dans cette atmosphère de recueillement viril, nous enchantèrent.

« La résolution de fonder une retraite analogue pour les membres de l'Œuvre (des cercles) fut aussitôt arrêtée dans nos esprits ; le comité en adopta la pensée sans hésiter et il fut décidé qu'elle aurait lieu à l'issue de l'assemblée générale fixée cette année là au milieu d'avril... »

Ce qui fut fait, et devint un usage. « Souvent lorsque le nombre des retraitants, s'accroissant toujours, dépassait la centaine, la place manquait. On réservait aux plus âgés les meilleures chambres et on organisait des dortoirs improvisés pour les plus jeunes ».

C'est que tous en souhaitaient le bienfait.

« Nul, s'il n'en a fait l'expérience, ne sait ce que valent trois jours ainsi passés dans la méditation, arrachés au bruit, à l'agitation, au souci des affaires, donnés à la réflexion, à l'examen loyal de soi-même. J'ose affirmer qu'il n'y a pas, pour la vie privée comme pour la vie publique, pour les devoirs de la famille comme pour les fonctions sociales, pour les hommes d'Etat comme pour les simples particuliers de plus forte et plus salutaire préparation.

« La retraite devint pour nous une véritable école d'application. Tous ceux qui prirent dans nos cadres une part active, qui furent dans notre secrétariat général les agents dévoués de notre propagande, se formèrent à Athis.

« Là furent trempés, dans la robuste éducation de l'âme et de l'esprit, des caractères que rien ne put ensuite ébranler ; là, dans l'élan d'une piété chevaleresque, de généreuses résolutions changèrent des chrétiens timides en apôtres ardents ; là se conclurent, dans l'intimité des longues causeries, des amitiés fécondes dont l'étroite communauté des idées fut le lien indestructible. »

Si fortes que soient ces lignes d'un convaincu, rien ne vaut cependant l'expérience : goûtez aux retraites.

(1) P. 162.

Qui en tête, y revient. Les mêmes « habitués » s'y retrouvent, faut-il dire trop nombreux ? tant ils occupent les avenues.

C'est qu'à essayer de ces quelques jours de silence, d'arrêt, de réflexions sérieuses et utiles, de prières intimes et douces, le meilleur de l'âme, trop souvent enfoui sous les poussières des mille riens journaliers ou sous le fatras des affaires, trouve à se dégager et à faire toilette. Allégé, propre, actif ce meilleur de nous-même, dès lors s'épanouit à l'aise.

L'année s'y prépare, rectifiée, élevée, plus chrétienne, plus féconde.



Est-ce là le tout de la Retraite ? Que non ! La rencontre intime des aînés, évoquée plus haut, en voilà le grand charme et la grande utilité : charme de la rencontre des âmes par leurs sommets, simplement, sans la broussaille des préjugés, sans les barbelés du protocole ; utilité surtout des projets apostoliques faits à plusieurs et d'où sortent, coordonnées, des volontés et des entraides, des initiatives, des réalisations.

Charme et utilité qui seules cimentent dans le Christ les amitiés.

Pratiquement ?

Si l'on essayait ! ..

Jean-Marie AUBRY, S. J.

Notes : 1. — Les dames de la Retraite de Lesneven peuvent nous assurer leur maison durant l'un des « ponts » du mois de novembre.

2. — S'adresser au Père Aubry, 27, rue du Palais, Quimper.

Librairie Classique et de Piété

ANDRÉ DERRIEN FILS

52, Rue de Siam == Brest

R. C. 581

Porte-Plumes réservoirs - Réparations

Articles de Bureaux - Registres

Orfèvrerie et bronzes d'Eglises - Dorure
et réargenture

CHASUBLERIE : Chapes, Dalmatiques,
Chasubles, Etoles, Voiles, etc...

BANNIÈRES et DRAPEAUX (Réparations)

ARTICLES POUR LUMINAIRES :

Braise, Encens, Verres,

Mèches et Huile pour lampes
de sanctuaire

**GRAND CHOIX DE VOLUMES
A METTRE ENTRE TOUTES LES MAINS**

Pâtisserie 

 *Confiserie*

A. DÉTHIEUX

En face de l'Eglise Saint-Louis

BREST

Spécialité de Pavés brestois

Ne faites pas installer le

Chauffage Central

sans demander brochure
et tous renseignements
remis gratuitement par

J. MESCAM

Entrepreneur à Brest

52, Rue d'Aiguillon, 52

DEVIS GRATUITS SUR DEMANDE

PHOTOGRAPHIE — OPTIQUE

Kodacks - Pellicules - Produits - Travaux d'amateurs

Livraison rapide

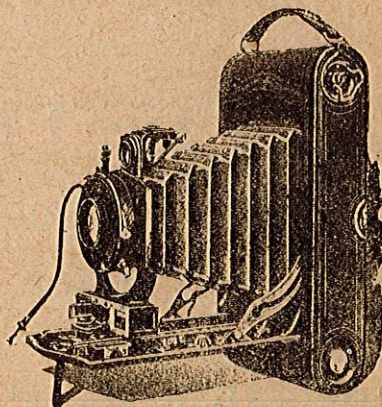
G. GRENIER

Opticien-Spécialiste

37, rue Traverse & 51, rue Emile-Zola

SUCCURSALE: 98, rue Jean-Jaurès

Téléphone 5-54



Maison P. GOELENBIER

43, Rue Emile Zola

Le plus grand choix de Meubles

en tous genres

Tapiserie -- Tentures -- Tapis

Spécialité de location de meubles

POTERIE - FAIENCE - VERRERIE

BOUTEILLES -- DAMES-JEANNES -- BONBONNES

Maison PRAX fils aîné

Y^{ve} PRAX

Successeur

BREST -- 20, Rue Traverse, 20 -- BREST

GROS - DEMI-GROS - DÉTAIL

FOURNITURES A LA MARINE

DOCTEUR R. COQUELIN

Médecin-Dentiste de la Faculté de Paris

19, Rue de la Mairie, BREST

CONSULTATIONS

de 9 h. à 7 h.

ET SUR RENDEZ-VOUS



EXTRACTIONS SANS DOULEUR
DENTIERS GARANTIS SUR FACTURE

BREZOUNEK EN TI

PHARMACIE RÉGIONALE

BREST -- 11, Rue Louis Pasteur -- BREST

Téléphone 7-85

Téléphone 7-85

Paul QUENTEL

PHARMACIEN DE 1^{re} CLASSE — LICENCIÉ ÈS-SCIENCES

MAISON DE CONFIANCE

SEUL DÉPOT pour :

Le Vin St-Côme, régénérateur par excellence de la vigueur intellectuelle et musculaire.

Du remède St-Louis contre les maladies de la peau.

Du sirop pectoral balsamique, etc... etc.

Exécution rapide et soignée des ordonnances

Fournitures Générales pour Artistes

Papiers Peints - Tableaux & cadres

Galerie SALUDEN

14. Rue Traverse et Place Sadi-Carnot

BREST

Grand Dépôt Céramique et Verrerie

Ancienne Maison L. GAUTIER

J. GOURVÈS

BREST — 31, Rue Jean Jaurès -- Rue Yves Collet, 33 — BREST

TÉLÉPHONE 4-13

R. C. 4491 BREST

Faïences, Grès et Poterie — Cristaux de Baccarat et de Sèvres

Porcelaines de Limoges

Faïences Artistiques de Quimper et de Vallauris

Recommandé pour sa poterie horticole

Fournitures pour Hôtels, Restaurants et Cafés - Location pour Mariages et Banquets

Livraison à Domicile

Chaussez-vous

AU SOULIER D'OR

33, Rue de la Mairie

B R E S T

↪ **GROS ET DÉTAIL** ↪

*Les Meilleures Qualités
aux Prix les plus Bas*



MAISON SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉE

R. C. Brest, 1625

